

Prédication CBCA Goma-Ouest/Dimanche 26 Mai 2019

Texte : Mt 7,13-14.24-27 ; Col 2,6-13

### **Thème : Le rude combat du croyant : marcher en Christ en vue de la maturité**

Pourquoi le croyant devrait poursuivre sa route, être enraciné et fondé en Christ ? La vie chrétienne est bibliquement perçue comme une marche, mieux un voyage, qui est amorcé dès le moment que l'Évangile ou la parole de vérité est annoncé (1,4b). Lorsque nous recevons Jésus dans notre vie, cela n'est qu'un point de départ comparable à un voyage qui commence ou à une inscription dans une école, à un enrôlement dans une université ou un institut supérieur, un début d'une vie professionnelle dans une organisation ou une entreprise, un engagement solennel que l'on prend lors de la bénédiction du mariage en église. Cela ne voudra rien dire si nous ne faisons pas attention aux conséquences de notre engagements. Ou si nous n'intériorisons pas que ce que nous venons de commencer doit se développer ou s'enraciner dans notre expérience quotidienne qu'il pleuve ou qu'il neige. Beaucoup de gens ont accueilli la grâce de Dieu mais ne l'ont pas laissé s'enraciner dans leur vie quotidienne parce que tout simplement ils ne l'ont pas intériorisée (v.6b).

Le début d'une vie chrétienne est un voyage qui doit se poursuivre sans interruption et sans atermoiement. La grâce qui rend possible cette marche avec Jésus le Christ est tellement puissante mais elle opère une transformation exceptionnelle qui va progressivement pour ceux/celles-là qui ouvrent le cœur à la parole de vie. Il y a plusieurs qui ont bien commencé, très bien même, mais qui, parce qu'ils n'ont pas perduré, n'ont pas goûté et senti combien le Seigneur est bon comme le dit Pierre « rejetez donc toute méchanceté et toute ruse, toute forme d'hypocrisie, d'envie et de médisance. Comme des enfants nouveau-nés, *désirez le lait pur de la parole afin que, par lui, vous grandissiez pour le salut, si vous avez goûté que le Seigneur est bon* » (1 P 1,1-2). C'est une expérience importante d'écouter l'Évangile qui nous amène à nous réjouir d'avoir reçu le pardon de toutes les fautes mais cela peut perdre tout son sens si nous n'habitons pas nos cœurs à haïr le péché et à rechercher la sanctification. C'est bien beau de se lever dans une campagne d'évangélisation ou dans un culte pour recevoir Jésus mais si je ne prends pas le temps d'écouter le Seigneur me parler chaque matin dans la discipline et la consécration totale, ce qui a bien commencé peut complètement disparaître.

Le voyage qui commence avec Jésus a des exigences de taille et c'est pour cela qu'il y a un combat rude à soutenir dans la vie de foi contre la chair, le monde et le diable (trois ennemis du croyant) qui doit se traduire par ce qui suit :

- (i) **marchez en lui (Segond) ou poursuivre sa route dans le Christ (TOB)** : c'est une chose que de le recevoir et c'en est une autre que de continuer à le suivre dans l'humilité, l'écoute de la parole et l'obéissance. En d'autres termes, pour quelle raison l'attachement à Christ a une si grande importance ? L'attachement ou l'union à Christ apporte avec soi des bénédictions insoupçonnées qui se réalisent dans la vie du croyant selon 4 versets qui se suivent dans ce passage (cf. vv.9, 10, 11 et 12). *Premièrement, le croyant est pleinement comblé car en Christ habite toute la plénitude de ce qui est en Dieu (Semeur) ou toute la plénitude de la divinité* (Segond ; vv.9.10). Par le Christ, Dieu qui habite dans les cieux a fait de notre cœur sa demeure ou le lieu de son habitation. Sa présence dans nos vies change tout et donne une réorientation toute particulière à notre présence sur la terre. Voilà pourquoi Paul dit « Christ en nous, l'espérance de la gloire » (1,27). La présence du Christ dans la vie du croyant appose un cachet spécial à sa vie et lui donne une nouvelle identité autre que celle qu'il a reçue de ses parents. Cette présence à elle seule sécurise la vie du croyant. Regardons autour de nous pour voir combien de nos contemporains sont passés à côté de

l'essentiel : ils tentent d'améliorer leur vie par l'accumulation des biens gagnés très souvent par la corruption (le cas de la RDC est très triste avec l'accès au Sénat et au Gouvernorat des Provinces qui se négocie à 10000\$, 20000\$, 50000\$ et même 100000\$ par électeur), les détournements des fonds, le kidnapping, la prostitution. Plus on accumule moins on est satisfait. Pourquoi donc ? Là où il y a un vide intérieur, ni les biens de ce monde, ni les maisons qu'on se construit, ni les diplômes et titres dont on est décerné, ni le mariage, ni les enfants, ni les positions qu'on occupe, rien de tout cela ne peut le combler. Seule la présence de Dieu le combler le vide du cœur de l'homme. Il y a un vide dans le cœur de l'homme à la dimension de Dieu, dit la parole de Dieu. La présence de Dieu dans notre vie peut nous amener à prendre les risques. Lesquels par exemple ? Rendre grâce à Dieu par l'offrande, en donnant régulièrement la dîme sans attendre que l'on me le rappelle chaque début de l'année, de faire des actions de grâce, de donner l'offrande de vœux parce que je sais que Dieu honore ses promesses, faire des libéralités et les dons volontaires. Je peux donner généreusement car je suis assuré que Dieu qui vit en moi pourvoira ; je peux aimer de tout cœur (ma femme, mon mari, mes enfants, mon frère, ma sœur, tout le monde sans discrimination, car je me dis que Dieu qui est en moi est Dieu d'amour ; je puis prendre le risque de pardonner même l'impardonnable parce que je suis conscient que Dieu qui vit en moi a comblé ma vie de son pardon sans retour. Non seulement il me pardonne mais aussi il oublie que j'ai péché et qu'il m'a déjà pardonné ; je puis prêter sans attendre en retour car je suis assuré que Dieu est le meilleur payeur ; je puis venir en aide à ceux qui sont affamés, donner des habits à ceux qui n'en ont, parce que convaincu que Dieu saura bien me le payer.

Deuxièmement, c'est dans l'union à Christ qu'un autre type de circoncision s'opère (pas la circoncision physique dont les juifs étaient fiers) mais plutôt la circoncision de cœur (v.11). C'est-à-dire une transformation intérieure dans laquelle s'accomplit la promesse faite par le prophète Ezéchiel « je ferai sur vous une aspersion d'eau pure et vous serez purs ; je vous purifierai de toutes vos impuretés et de toutes vos idoles. Je vous donnerai un cœur neuf et je mettrai en vous un esprit neuf ; j'enlèverai de votre corps le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon propre Esprit, je vous ferai marcher selon mes lois, garder et pratiquer mes coutumes » (Ez 36,25-27). La circoncision de cœur est l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui fait que l'homme livré à lui-même devient libre de tout ce qui le prédisposait à vivre en contradiction avec la volonté de Dieu. A cause de la présence de l'Esprit de Dieu, le péché qui le manipulait perd tout son pouvoir et il est livré à l'impuissance. Seul le Saint-Esprit rend possible une vie chrétienne authentique et rayonnante. Et il ne peut y parvenir que si je suis sensible à sa présence, à sa voix, et je me soumetts à lui. Troisièmement, dans l'union avec le Christ et par la foi à la puissance de Dieu, le croyant est ressuscité avec lui (v.12 ; voir aussi Col 3,1-3) Notre vie, affirme Paul, est cachée avec Christ devant Dieu, c'est-à-dire dissimulée et/ou sécurisée. Plus de crainte pour le présent et pour l'avenir. Prenons courage et vivons chaque jour pour Christ, car notre salut est certain. Les sorciers ne peuvent rien contre nous.

Trois images sont utilisées pour expliciter c'est que marcher avec le Christ ou être uni à lui implique de façon pragmatique dans la vie du croyant :

- (i) être enraciné en lui : trouver racine en lui comme une plante qui ne peut porter des fruits que si elle s'enracine dans la terre pour être nourri de la sève qui coule des racines vers les branches en passant par le tronc. « Demeurez en moi comme je demeure en vous ! de même que le sarment, s'il ne demeure sur la vigne, ne peut de lui-même porter du fruit, ainsi vous non plus si vous ne demeurez en moi. Je suis la vigne, vous êtes les sarments : celui qui demeure en moi

et en qui je demeure, celui-là portera du fruit en abondance car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15,4-5) ;

- (ii) construire sa vie sur lui : Jésus et sa parole constituent une fondation sûre et inébranlable qui assure la sécurité de la vie du croyant comme une fondation bien posée qui assure la stabilité du bâtiment (**Mt 7,24-25 à lire**) L'homme/la femme sage, c'est la personne qui construit sa vie sur les paroles de la Sagesse et c'est Jésus qui incarne cette sagesse capable de préserver nos vies de la corruption, des catastrophes qui agitent le monde, des antivaleurs qui font rage autour de nous ;
- (iii) s'attacher de plus en plus fermement à la foi conforme à ce qui m'a été enseigné : être un croyant affermi ou mature, c'est faire preuve d'un engagement ferme. C'est-à-dire rester accroché à la foi qui m'a été enseignée. La maturité dans la foi est tellement importante pour prémunir le croyant contre le glissement vers l'erreur et finir dans l'apostasie. Si on n'est pas mûr dans la foi, on peut tomber dans ce que Paul décrit en 1 Tm 4,1-3 où il dit qu'il y a un temps où certains renieront la foi, s'attacheront à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons et où certains maîtres interdiront le mariage, proscrireont l'usage de certains aliments alors que Dieu les a créés pour les fidèles, ceux-là qui connaissent pleinement la vérité. Il est conscient que tout ce que Dieu a créé est bon et rien n'est à rejeter si on le prend avec actions de grâce.